



Campagne ottomane contre Ormuz

8 langues

Article Discussion

Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique

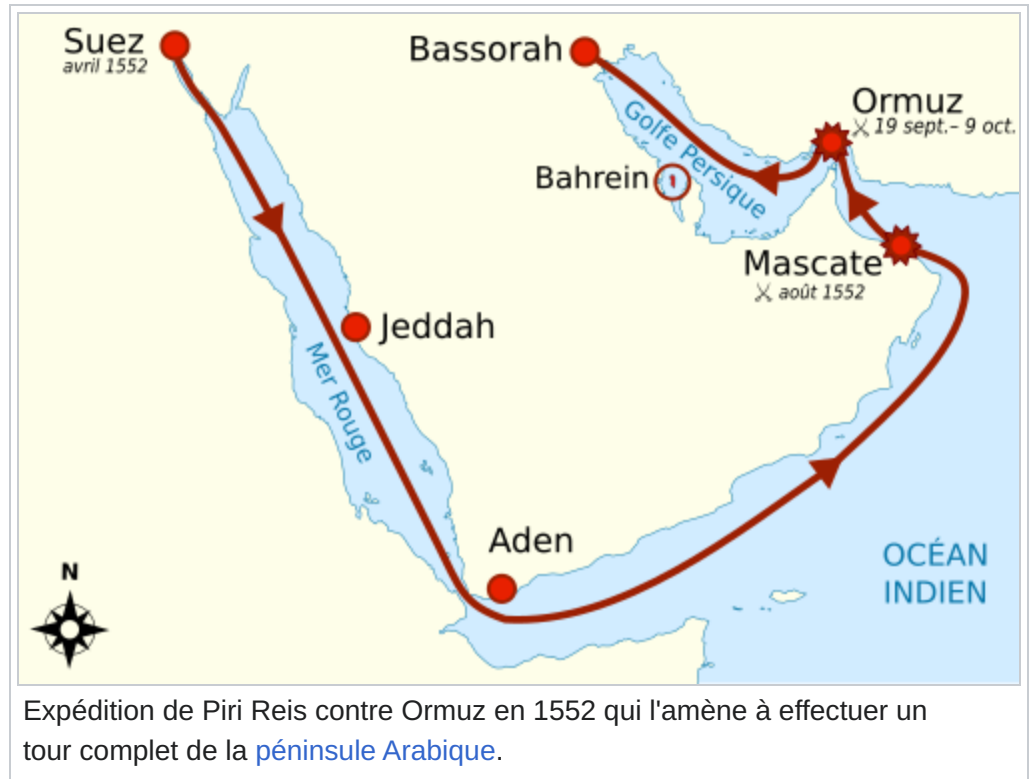
La **campagne ottomane contre Ormuz** désigne l'expédition menée en 1552 par l'amiral **Piri Reis** depuis **Suez** afin de conquérir la forteresse portugaise d'**Ormuz**, située dans le **détroit du même nom**, à l'entrée du **golfe Persique**. Cette opération est lancée dans le but de réduire la menace portugaise sur les possessions ottomanes de la **péninsule Arabique** et de diminuer leur contrôle sur le **commerce des épices**.

L'expédition initiale se solde par un échec, Piri Reis, après avoir

pris le comptoir portugais de **Mascate** ne parvient pas à forcer l'entrée du fort d'Ormuz. Contraint de se replier à **Bassorah**, au fond du golfe Persique, il choisit de rentrer en **Égypte** avec quelques navires seulement et est condamné à mort pour son échec.

Deux tentatives ont ensuite lieu pour ramener la flotte ottomane à Suez. Murad Reis essaie une première fois en juin 1553 de sortir la flotte du golfe Persique mais ne peut dépasser le détroit d'Ormuz fermé par un efficace blocus portugais. **Seydi Ali Reis** tente de nouveau le voyage en juillet 1554. Après avoir réussi à sortir du golfe, il se retrouve face à la flotte portugaise en **mer d'Arabie**, il parvient lors d'une première bataille à infliger d'importantes pertes à la force ennemie mais sa flotte subit de graves dommages lors d'une seconde rencontre. Le reste des navires est victime d'une tempête qui la fait dériver jusqu'aux rivages **indiens**. Seydi Ali Reis ne parviendra à rentrer à **Istanbul** que plusieurs années plus tard avec une poignée d'hommes par voie de terre. Sefer Reis, autre amiral chargé d'une mission de support de la flotte se tourne vers la **cOURSE** lorsqu'il apprend la défaite de Seydi Ali Reis, parvenant à capturer plusieurs navires marchands portugais.

L'opération est un échec total pour les Ottomans, ils ne réussissent pas à prendre leur objectif et leur flotte est détruite lors des opérations visant à la ramener à son **port d'attache**.



Contrôle portugais de la route des Indes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À la suite du voyage de [Vasco de Gama](#) en 1498 qui ouvre la [route des Indes](#), les Portugais bâtissent un empire commercial dans l'[océan Indien](#) centré autour de [Goa](#) ; l'[Inde Portugaise](#). Ils établissent des comptoirs en de nombreux points stratégiques de la côte, ce qui leur permet de contrôler les flux commerciaux, en particulier le lucratif [commerce des épices](#).

Le navigateur [Afonso de Albuquerque](#) passe en 1507 un accord avec les souverains d'[Ormuz](#) pour la construction d'une place forte sur l'île. Les travaux sont par la suite abandonnés mais le Portugal prend définitivement pied à Ormuz en 1515¹. Voici comment [Piri Reis](#), célèbre amiral ottoman qui prendra plus de 25 ans plus tard la tête des opérations pour déloger les Portugais décrit la position des Portugais dans son [portulan Kitab-i Bahriye](#) rédigé en 1526 :

« Sache qu'Ormuz est une île. Beaucoup de marchands la visitent...Mais maintenant, ô ami, les Portugais sont venus là et ont construit une forteresse sur son cap. Ils contrôlent la place et collectent les taxes - vois-tu dans quelle déchéance cette province est tombée ! Les Portugais ont vaincu les locaux, et leurs propres marchands emplissent là bas les entrepôts. Quelle que soit la saison, le commerce ne peut désormais s'effectuer sans les Portugais. ^{Note 1} »

— [Piri Reis](#), *Kitab-i Bahriye*



Détail du [planisphère de Cantino](#), carte portugaise du début du [xvi^e siècle](#) représentant le [golfe Persique](#) (en bleu) et [Ormuz](#) (en rouge)

Conquêtes ottomanes du [xvi^e siècle](#) [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les Ottomans disposent grâce à leur conquête de l'[Égypte](#) en 1517 d'une première ouverture vers l'océan Indien. En 1533-35, [Soliman le Magnifique](#) prend la [Mésopotamie](#) aux [Perses séfévides](#)². Selon l'historien Salih Özbaran, cette conquête de l'Irak qui a première vue est une campagne visant à limiter l'influence de l'hérésie [chiite](#) prônée par les Séfévides a pour réels objectifs le contrôle de la [route de la soie](#) de [Tabriz](#) à [Bursa](#) et de la route des épices de Bassorah à [Alep](#)³. Il faut cependant attendre 1546 pour que les Ottomans exercent un contrôle direct sur [Bassorah](#), grand port commercial donnant sur le golfe au débouché du [Chatt-el-Arab](#)². [Suez](#) est choisie comme base pour la flotte ottomane de l'océan Indien. [Piri Reis](#), amiral et [cartographe de grand renom](#) est placé à sa tête en 1547⁴. Au début de 1549, il mène avec succès une première expédition contre Aden qu'il reprend aux rebelles arabes qui s'en sont emparés⁴.

Premiers contacts entre Ottomans et Portugais dans le golfe Persique [[modifier](#) |

La prise de possession de Bassorah effectuée par le gouverneur de Baghdad Ayas Pacha est, semble-t-il, accompagnée d'objectifs bien plus ambitieux comme l'indique l'un de ses messages à un chef arabe ; « J'ai reçu l'ordre de Sa Majesté le sultan d'aller à Bassorah de la conquérir et, de là, de me diriger vers Ormuz et l'Inde afin de combattre l'infidèle portugais, de mettre fin à leur domination et de les annihiler ^{Note 2, 5} ». Cette mission supplémentaire est irréaliste en raison de l'absence d'un **arsenal** de capacité suffisante à Bassorah pour établir une flotte capable de rivaliser avec la marine portugaise ⁵. En 1547, les Ottomans envoient des émissaires auprès du gouverneur portugais d'Ormuz afin de trouver un *modus vivendi* entre les deux puissances, ce qui est sans effet en raison de leurs intérêts divergents ⁶. Les Ottomans affermissent leur position sur la côte arabique du golfe Persique, prenant possession de la région d'**Al-Hasa** (**Arabie saoudite** actuelle). Lorsque les Arabes du port de **Qatif** leur remettent la ville en 1550, une intervention portugaise est organisée depuis Ormuz. Ils détruisent Qatif et s'apprêtent à attaquer Bassorah, profitant des tensions existant entre les tribus arabes locales et les Ottomans. Grâce au subterfuge du gouverneur de la ville qui fait croire à une alliance musulmane contre les Portugais, la bataille est évitée et les Portugais rebroussement chemin ⁶.

Expédition de Piri Reis [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Préparation de l'expédition et prise de Muscate [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'attaque contre Ormuz est décidée par **Rüstem Pacha**, le **grand vizir ottoman** qui, alerté par les attaques portugaises lancées depuis Ormuz a pour objectif d'annihiler cette base ennemie, de manière à faire du **golfe Persique** un lac ottoman ⁷. Il ordonne la construction à Suez de nouveaux navires en 1550 et donne pour mission à **Piri Reis** de préparer une expédition contre Ormuz et l'île de **Bahreïn**, tributaire des Portugais ^{7, 8}.

En avril 1552, l'amiral **Piri Reis** prend le départ de **Suez** avec une flotte de 25 **galères**, quatre **galions** avec 850 soldats à leur bord ⁹. Après avoir dépassé **Jeddah** et le détroit de **Bab el Mandeb**, il fait cap vers **Ras al-Hadd**, une péninsule à l'entrée de la **mer d'Arabie** ⁹. En août, les Ottomans apparaissent au large de **Mascate**, importante place forte portugaise. Le fils de Piri Reis, Mehmet Rei à la tête d'une avant-garde de cinq galères y arrive le premier et fait bombarder la ville ⁹. Au sixième jour des bombardements, le reste de la flotte ottomane arrive et, le lendemain le commandant portugais accepte de se rendre à condition qu'il soit permis à sa garnison de rejoindre librement Ormuz. Cependant, Piri Reis ne tient pas sa promesse, il fait prisonnier les 128 Portugais, désarme leur flotte et détruit la place forte ^{9, 10}.



Le fort de São João à **Mascate** démoli par Piri Reis lors de son passage.

Siège d'Ormuz, pillage de Qeshm et retraite vers Bassorah [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La flotte ottomane arrive au large de l'île d'**Ormuz** le 19 septembre 1552 ⁹, cinq mois après leur départ. Les 700 Portugais qui tiennent le fort sont préparés à l'arrivée ottomane. Ces derniers prennent rapidement la ville d'Ormuz et entament un bombardement de la position ennemie. La situation est difficile pour les deux belligérants. Les Portugais connaissent une pénurie de vivres et les Ottomans épuisés par leur long voyage

manquent de [poudre à canon](#)¹¹. De plus ils redoutent l'arrivée de renforts portugais en provenance de l'[Inde](#). Après vingt jours de combats, Piri Reis décide de lever le siège le 9 octobre. Selon les sources portugaises, l'amiral jette ensuite son dévolu sur l'île voisine de [Qeshm](#), rançonnant les riches marchands qui y sont établis¹¹.

Fin octobre, les Ottomans font cap vers [Bassorah](#) au fond du [golfe Persique](#)¹¹. Durant la même période, les autorités de l'Inde portugaise averties de la campagne ottomane décident de mener une contre-offensive. Affonso de Noronha part de Goa pour Ormuz à la tête d'une flotte de 80 navires dont 30 de grande taille¹¹. À son arrivée à [Diu](#) sur la côte du [Gujarat](#), il apprend que les Ottomans ont fait retraite à Bassorah et décide de ne pas se rendre en personne à Ormuz, et d'y envoyer son neveu, Dom Antao de Noronha à la tête d'une flotte de 12 bateaux de grande taille et 28 autres navires¹¹. Lorsqu'il arrive à destination en novembre 1552, il ne peut que constater la violence de l'attaque ottomane cause de nombreuses destructions à Ormuz¹².



Carte d'Ormuz datant du [xvii^e siècle](#) montrant le fort portugais.

Retour à Suez et exécution de Piri Reis [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Lorsque [Piri Reis](#) arrive à [Bassorah](#), il se trouve confronté au [beylerbey](#) (gouverneur) de la province Kubad Pacha avec qui il s'entend mal¹². Piri Reis décide de se rendre au plus vite en [Égypte](#), il reprend le départ pour [Suez](#) avec seulement trois galères rapides, laisse le gros de sa flotte à Bassorah. L'amiral ottoman est malgré ses explications décapité au [Caire](#) sur ordre du sultan en raison de ses échecs¹².

Selon Svat Soucek, cet enchaînement qui conduit à la mise à mort de Piri Reis s'explique par l'animosité entre l'amiral et le gouverneur qui découle du fait que le commandant de la flotte reproche au [beylerbey](#) de ne pas avoir envoyé les renforts promis pour la conquête d'Ormuz, en particulier la [poudre à canon](#) et d'avoir ainsi une responsabilité importante dans l'échec ottoman¹³. De ce fait, pour couvrir ses propres manquements, il est fait l'hypothèse que le rapport que Kubad Pacha envoie à Istanbul est particulièrement défavorable. Piri Reis serait ainsi reparti précipitamment vers Suez afin de pouvoir donner sa propre version des faits, laissant le reste de ses navires à Bassorah par crainte que la flotte portugaise des Indes dont il a des raisons de craindre qu'elle soit encore présente dans le golfe, détecte une formation trop importante et engage le combat¹³. Svat Soucek indique aussi que deux accusations graves courent sur le compte de l'amiral ayant possiblement influé sur le verdict, il est accusé d'avoir rançonné les habitants de [Qeshm](#) après son échec à Ormuz, élément corroboré par leur plainte ultérieure auprès des autorités ottomanes et surtout, d'avoir été acheté par les Portugais afin qu'il lève son siège¹⁴. La véracité de cette rumeur est vivement mise en doute par le chroniqueur [İbrahim Peçevi](#) (1572–1650) qui met en avant l'attachement prouvé tout au loin de sa vie par l'amiral à la [maison ottomane](#) et à la défense de l'[islam](#)¹⁴. Giancarlo Casale met quant à



[Suez](#) au fond de la [mer Rouge](#) tel que représenté dans le [portulan Kitab-ı Bahriye](#) (1521-1525) de [Piri Reis](#).

lui le départ précipité de Piri Reis sur le compte d'une crise de confiance liée à son âge avancé (il a alors selon certaines sources 90 ans), sa méconnaissance de ces mers et une grande déception en raison de son échec face au Portugais¹⁵.

Tentatives pour ramener la flotte à Suez [modifier | modifier le code]

Échec de Murad Reis [modifier | modifier le code]

Le sultan désirant le retour de la flotte de Piri Reis à **Suez** nomme Murad Reis, ancien gouverneur de **Qatif** sur la côte du golfe Persique amiral d'Égypte et lui ordonne de ramener la flotte à bon port¹⁶. Il fait donc le voyage par terre d'**Istanbul** à Bassorah en juin 1553 et prend le commandement de la flotte. Quinze galères et un galion prennent le départ en août, les autres navires sont laissés à quai. Les Portugais sont avertis des mouvements ennemis et interceptent la flotte dans le détroit d'Ormuz¹⁶. Durant le combat qui s'ensuit, le **navire amiral** du commandant Diogo de Noronha est coulé par les canons ottomans mais ce dernier a le temps de quitter le bord à temps¹⁶. L'affrontement tourne finalement à l'avantage des Portugais qui tuent deux commandants ainsi que de nombreux marins ottomans et coulent plusieurs navires. Murad Reis décide en conséquence de se replier vers Bassorah¹⁶.



Description de la bataille entre Murad Reis et la flotte portugaise, les galères ottomanes immobilisent deux navires ennemis.

Odyssée de Seydi Ali Reis [modifier | modifier le code]

Soliman le Magnifique ne faiblit pourtant pas dans son désir de faire revenir la flotte en Égypte et désigne un autre amiral pour cette mission ; **Seydi Ali Reis**¹⁶. Il s'agit d'un marin expérimenté ayant combattu aux côtés de **Barberousse** dans de nombreuses batailles en **Méditerranée**¹⁶. Après être resté un temps à Bassorah afin d'aider le gouverneur de la province à protéger la ville d'une rébellion arabe, il lève l'ancre le 2 juillet 1554 à la tête du restant de la flotte de **Piri Reis**, soit quinze navires¹⁶, après avoir été informé du fait que les Portugais ne disposent plus que de quatre navires¹⁷. Cependant, le commandant de la flotte portugaise, Dom Fernando de Menezes qui se trouve alors à **Mascate** au bord de la **mer d'Arabie** est averti de la venue des Ottomans par une *terrada*, petit bateau traditionnel de la région¹⁷. Il décide d'aller à la rencontre de Seydi Ali, rassemble une flotte composée de 25 navires dont six **caravelles** et douze galères et fait cap vers Ormuz¹⁷. L'affrontement entre les deux forces a lieu près de **Khor Fakkan**, le long de la côte d'Oman le 9 août 1554¹⁷. Selon la description qu'en fera plus tard **Seydi Ali Reis** dans son **récit de voyage** « **Mirat ul Memalik** », le « miroir des pays », il s'agit d'une bataille



Les affrontements entre Seydi Ali Reis et la flotte portugaise, extrait du *Livro de Lisuarte de Abreu*

dantesque¹⁷. Il rapporte que cette première confrontation se solde par une victoire pour les Ottomans mais, après avoir fait retraite et effectué des réparations, la flotte portugaise comportant cette fois-ci 34 navires engage une nouvelle bataille¹⁷. Dans son récit, l'amiral ottoman souligne qu'elle est bien plus violente que toutes les batailles menées par Barberousse. Vaincu, ne disposant plus que de neuf navires, il fait cap vers le [Yémen](#). Une très violente tempête détourne cependant la flotte vers l'est. [Katip Çelebi](#) (1606-1657), historien ottoman utilise le terme de « *fil tufanı* », « déluge d'éléphant » pour la décrire¹⁷. Les navires très endommagés et desquels on a dû jeter par-dessus bord tous les biens et denrées superflus dérivent jusqu'aux côtes de l'Inde¹⁷. Après avoir trouvé refuge auprès des souverains musulmans du [Gujarat](#), il abandonne ses navires qui finissent par tomber entre les mains des Portugais¹⁷ et ne retourne à Istanbul qu'en 1557 après un long périple en Asie centrale.

Sefer Reis à la rescousse [modifier | modifier le code]

L'historien [Diogo do Couto](#) (1542-1616) rapporte qu'alors que [Seydi Ali Reis](#) est encore en train d'opérer dans le [golfe Persique](#), les autorités ottomanes décident d'envoyer l'amiral Sefer Reis en soutien¹⁸. Il prend le départ de Suez l'été 1554, sa force d'appui est constituée de deux galères et d'une brigantine¹⁹. Il a pour mission de rejoindre la flotte de Seydi Ali et de l'escorter jusqu'à bon port. Lorsqu'il arrive à hauteur des côtes d'Oman, au sud de [Mascate](#), l'annonce de la défaite de son homologue face aux Portugais lui parvient¹⁹. Il décide alors de mener une [guerre de course](#) contre l'*Estado da Índia*. Il coupe la route maritime entre [Diu](#) en Inde et Ormuz, parvenant à s'emparer de quatre navires marchands portugais contenant des biens de grande valeur. Sefer Reis renvoie vers [Moka](#) au [Yémen](#) ces navires à la tête desquels il a placé certains de ses hommes tandis que leur équipage est placé aux fers¹⁹. Cependant, lors d'une patrouille de routine, une fuste portugaise lourdement armée croise le convoi. À sa vue, l'un des équipages se rebelle contre les Turcs et, il parvient de concert avec la fuste à reprendre le contrôle de l'ensemble des bateaux¹⁹. Les Portugais font alors demi-tour, remettant cap vers l'Inde. Cependant, Sefer Reis qui a abandonné sa surveillance de la route maritime et s'apprête à son tour à rejoindre le Yémen croise de nouveau les navires portugais¹⁹. Réalisant le retournement de situation, il parvient à s'emparer rapidement des navires marchands et poursuit la fuste qu'il finit par prendre sans combats. Il peut alors retourner à Moka avec les cinq bateaux portugais et leur butin¹⁹.

Bilan [modifier | modifier le code]

Faiblesse de la marine ottomane [modifier | modifier le code]

L'opération constitue un grave échec pour les Ottomans²⁰, la forteresse d'Ormuz n'est pas prise et il ne reste rien de la flotte construite pour l'expédition. Elle marque la fin des prétentions navales ottomanes dans le golfe Persique et plus largement dans l'océan Indien, où les Ottomans n'envoient plus par la suite que des formations réduites²⁰. La tentative de conquête de Bahreïn en 1559 n'est pas en soi une opération navale, la marine ne jouant que le rôle de transport de troupes, sur une faible distance²⁰.

Commerce des épices [modifier | modifier le code]

« L'indéniable, c'est que la Méditerranée a ressaisi une grosse partie du trafic du poivre, voire la plus grosse. Le commerce du Levant prospère : de nombreuses caravanes l'animent, les unes en provenance du golfe Persique, les autres de la mer Rouge. »

— Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*

21

Annexes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ **a et b** (en) Soucek 2008, p. 58-59.
- ↑ **a et b** (en) Soucek 2008, p. 87.
- ↑ (en) Soucek 2008, p. 85.
- ↑ **a et b** (en) Soucek 2008, p. 60.
- ↑ **a et b** (en) Soucek 2008, p. 88.
- ↑ **a et b** (en) Özbaran 1994, p. 129-130.
- ↑ **a et b** (en) Casale 2010, p. 96.
- ↑ (en) Özbaran 2009, p. 107.
- ↑ **a b c d et e** (en) Özbaran 2009, p. 108-109.
- ↑ (en) Casale 2010, p. 97.
- ↑ **a b c d et e** (en) Özbaran 2009, p. 110.
- ↑ **a b et c** (en) Özbaran 2009, p. 111.
- ↑ **a et b** (en) Soucek 2008, p. 62.
- ↑ **a et b** (en) Soucek 2008, p. 63.
- ↑ (en) Casale 2010, p. 98.
- ↑ **a b c d e f et g** (en) Özbaran 2009, p. 112.
- ↑ **a b c d e f g h et i** (en) Özbaran 2009, p. 113-114.
- ↑ (en) Özbaran 1994, p. 136.
- ↑ **a b c d e et f** (en) Casale 2010, p. 102-103.
- ↑ **a b et c** (en) Soucek 2008, p. 90.
- ↑ Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, 6, 1985 (ISBN 2-200-37082-2), p. 498

Notes [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ En anglais, traduit du turc ottoman : « Know that Hormuz is an island. Many merchants visit it,...But now, o friend, the Portuguese have come there and built a stronghold on its cape. They control the plac and collect the customs - you see into what condition that province has sunk! The Portuguese have vanquished the natives, and their own merchants crowd the warehouses there. Whatever the season, trading cannot now happen without the Portuguese »¹
- ↑ Traduit du portugais à l'anglais : « *I have received an order from His Majesty the Sultan to go to Basra, conquer it, and from there to proceed to Hormuz and India, to combat the infidel Portuguese, to put an end to their rule and to annihilate them* »

Bibliographie [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- **(en)** Svat Soucek, *Studies in ottoman naval history and maritime geography*, Istanbul, The Isis press, coll. « Analecta isisiana n°102 », 2008, 255 p. (ISBN 978-975-42-8365-5)
- **(en)** Salih Özbaran, *Ottoman expansion toward the Indian ocean in the 16th century*, Istanbul, İstanbul Bigli university press, 2009, 415 p. (ISBN 978-605-399-062-8)
- **(en)** Salih Özbaran, *The ottoman response to european expansion : studies on Ottoman-Portuguese relations in the Indian ocean and Ottoman administration in the Arab lands during the sixteenth century*, Istanbul, The Isis press, 1994, 222 p. (ISBN 975-42-8066-5)
- **(en)** Giancarlo Casale, *The Ottoman Age of Exploration*, Oxford University Press US, 2010, 336 p. (ISBN 0195377826, lire en ligne [archive])



Portail de l'Empire ottoman



Portail de l'histoire militaire



Portail de l'océan Indien



Portail de l'Empire colonial portugais



Portail de l'Iran et du monde iranien

Catégories : Histoire militaire de l'Empire ottoman | Histoire militaire du Portugal

Histoire militaire du XVI^e siècle |

Expédition maritime ottomane |

Bataille navale du golfe Persique

Guerre impliquant le Portugal |

Invasion par l'Empire ottoman [+

La dernière modification de cette page a été faite le 23 mai 2025 à 08:54. La page a été rendue avec Parsoid.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Contact Contacts juridiques & sécurité Code de conduite

Développeurs Statistiques Déclaration sur les témoins (cookies) Version mobile

